Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 54 (1925)

Heft: 3

Buchbesprechung: L'histoire fribourgeoise

Autor: Coquoz, E.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

d'un certain âge, il est nécessaire pour le maître de rajeunir un peu tous les ans, pour rester au niveau de l'enfance.

Je ne donne pas ce même conseil à mes collègues du sexe féminin, il y a longtemps qu'elles l'ont suivi !

E. Coquoz.

L'HISTOIRE FRIBOURGEOISE

Bien que l'on ait déjà beaucoup parlé du beau livre d'histoire fribourgeoise que M. le Dr Gaston Castella, professeur à notre Université de Fribourg, a fait paraître en librairie, il y a deux ans déjà, je ne puis m'empêcher d'y revenir et de le signaler encore une fois aux lecteurs du *Bulletin pédagogique.*

Je ne saurais résumer et discuter ici, en un seul article, un gros volume de plus de 600 pages : ce sont les qualités essentielles du livre et son esprit même que je voudrais définir brièvement.

L'œuvre magnifique de M. Castella est une œuvre de vrai historien. Si je ne savais pas qu'il tient en médiocre considération les louanges, je n'hésiterais pas à dire, comme entrée en matière, que son ouvrage est, à coup sûr, la meilleure « Histoire Fribourgeoise » parue jusqu'à ce jour. Les historiens du canton ne manquent certes pas. Mais au premier rang se placera désormais M. Castella dont l'information, la science et la probité historique sont dignes de tous éloges. Les seules « Histoires de notre canton » qui existaient avant lui, étaient celle de Berchtold (en trois volumes d'inégale valeur) et celle de Daguet qui ne dépasse pas l'année 1481. Il existe, en plus, toute une quantité d'ouvrages spéciaux, comme celui de Kuenlin « Dictionnaire géographique, statistique et historique du canton de Fribourg », « l'Histoire du Comté de Gruyère », par Hisely, le « Dictionnaire historique » du P. Appolinaire Deillon, etc. M. Castella a sans doute profité du travail de ses devanciers. Mais que de lacunes à combler et même d'erreurs à corriger ! Certains de nos chroniqueurs semblent avoir puisé leurs sources dans le royaume de la fantaisie et ont sûrement fait preuve d'un goût très sensible pour les « à côté » de la vérité historique. Il est vrai que cette vérité n'est pas toujours facile à trouver et à dire. C'est bien plus aisé de toutes manières de tourner autour d'elle sans la pénétrer tout à fait.

Les précédents ouvrages de notre histoire cantonale laissaient donc bien des mystères. Une porte s'ouvrait-elle sur ces points encore inexplorés, on se croyait à un mur ou à une seconde porte dont le seuil était infranchissable. M. Castella les a ouvertes ces portes secrètes. Il a, en effet, renouvelé pour ainsi dire le sujet en le connaissant d'abord à fond, et c'est sa manière ordinaire, et en accumulant une masse énorme de documents qu'il a su utiliser habilement et avec beaucoup de science. La tâche était ardue, car il est plus difficile de traiter un sujet préalablement sans fondement et parfois même inexact, que de traiter un sujet vierge. Il y aurait, de ma part, impertinence à dire que M. Castella s'en est « tiré » en maître, s'avançant, calme et impartial, dans le dédale des faits, déjà prouvés ou non, le document à la main !

Froisserait-on M. Castella en disant qu'il est un habile « détective » en histoire. Rien ne lui échappe ! Il n'est détail inédit, document inconnu, correspondance oubliée, articles de revues, qu'il n'ait découverts, scrutés et fouillés. L'indication des études spéciales et la liste des ouvrages généraux, recueil de

documents et revues, que nous trouvons à la fin des chapitres témoignent de son souci du document. Nous pouvons bien dire qu'il a ausculté l'histoire fribourgeoise jusqu'en ses frémissements les plus lointains et les plus secrets. Il ne se contente pas de fournir au public, facilement complaisant, des généralités où l'imagination tient lieu d'information, mais il en vient toujours à la source. Il excelle à découvrir les raisons mystérieuses des choses. Il a su ainsi dégager de la pénombre certains personnages de notre passé et les faire revivre pour notre plus grand plaisir. Quelques-uns d'entre eux nous apparaissent tout autres, sous un jour nouveau. Et avec quelle merveilleuse lucidité, il découvre toujours les causes réelles et profondes des événements ! Certains chapitres sont traités avec une remarquable érudition.

M. Castella a le sens historique : il sait se servir merveilleusement du document. « L'histoire est une résurrection du passé », a dit un grand écrivain, mais pour bien ressusciter le passé, il ne suffit pas de le connaître, il faut l'avoir vu, le voir avec les yeux de l'esprit et de l'imagination et le ranimer en quelque sorte. L'historien qui n'a pas ce sens et ce don-là aura beau remuer la cendre des archives, il n'en tirera que de la poussière, sans en faire jaillir une étincelle de vie et de vérité. Par un effort constant, M. Castella a su se rendre le contemporain des événements historiques de notre pays. Il cherche toujours le document, c'est vrai, mais il le choisit, il veut celui qui le servira le mieux, celui qui lui donnera la connaissance la plus intime des personnages et des faits. Il surprend les hommes, pour ainsi dire, au moment même où ils vivent ! De cette façon, il a réellement suivi, phase après phase, l'histoire de notre canton et il s'est rendu le témoin et le spectateur des faits du passé. C'est ainsi que l'on écrit la véritable histoire !

Le livre est admirablement composé, distribué en trois parties. La première de ces parties va de la fondation de Fribourg jusqu'à son entrée dans la Confédération ; la seconde, de l'entrée dans la Confédération jusqu'à l'invasion française, et la troisième, de l'invasion française à 1857. Chaque partie est subdivisée en chapitres tout pleins de faits bien choisis et nourris d'idées.

Dans son avant-propos, M. Castella fait quelques remarques de méthode. Il déclare avoir toujours cherché à marquer la connexion entre les faits de l'histoire fribourgeoise, et ceux de l'histoire suisse et même de l'histoire générale. « L'histoire de nos cantons, dit-il, était jadis, presque de l'histoire générale. » Nous ne serons donc pas étonnés si nous trouvons des chapitres traitant des alliances et de la politique extérieure.

Si M. le professeur Castella a si bien réussi dans son œuvre, dans cette fidélité à la restitution historique, cela tient, nous semble-t-il, à deux causes : d'abord à une pleine possession de son sujet, à une vue d'ensemble et de haut de toutes les parties ; puis, à la manière dont il a travaillé en puisant toujours aux sources, à l'esprit qui l'a guidé dans la conduite de ses enquêtes et dans le choix particulier de ses documents.

Comme il le déclare lui-même, il n'entend point faire un manuel scolaire proprement dit ; ce n'est pas qu'il méprise l'érudition classique, bien au contraire, mais il est érudit à sa façon, qui est la bonne. Il serait difficile, en effet, de raconter l'histoire de notre canton mieux qu'il ne l'a fait. Et si la nouvelle « Histoire fribourgeoise », écrite à la demande du Conseil d'Etat, n'est pas, rigoureusement parlant, un livre de classe, il sera du moins un merveilleux instrument pour notre corps enseignant primaire auquel il est spécialement destiné. Trop souvent, l'enseignement de l'histoire est froid, sans information et sans vie.

Exposer avec clarté, colorer le récit avec mesure cependant, apprécier avec sagesse, il faut tout cela pour bien éclairer l'esprit de l'élève. Mais il faut surtout raisonner, regarder au fond, sous les faits qui se déploient à la surface, pénétrer l'arrière-scène où se noue l'intrigue qui met les acteurs aux prises, s'introduire dans ce laboratoire où se préparent les événements. Voilà le magistral exercice auquel s'est livré M. Castella. Quel bel exemple d'enseignement historique ! Nous aurions plaisir à voir ce beau livre entre les mains de tous nos collègues.

Dirons-nous un mot des mérites littéraires de l'œuvre ? M. Castella raconte très bien et en peu de mots. Son récit est sobre, précis et n'est point une pièce d'éloquence. Il ne vise pas à l'effet. Jamais il n'égare ou ne dissipe la vue, ni n'exagère ou ne déforme la réalité. Il tire la leçon des faits en toute simplicité et clarté.

Ce que nous avons le mieux aimé, ce que nous préférons à tout dans ce livre vigoureux, c'est la substance philosophique et politique dont il est plein. L'histoire, en effet, si elle veut remplir toute sa tâche, nous rendre tous les services que nous sommes en droit de lui demander, ne doit pas seulement nous rappeler des faits, mais nous offrir des leçons. Il n'y a pas d'historien véritable et utile sans philosophie. L'histoire est le grand réservoir de l'expérience universelle. Les faits qu'elle expose, heureux ou malheureux, leurs causes qui en font porter la responsabilité, en dernière analyse, à la liberté humaine : quels enseignements jaillissent de cette étude du passé !

Les causes des événements sont, le plus souvent, d'ordre politique. Dans son avant-propos encore, M. Castella avoue : « Les événements de politique intérieure et de politique extérieure tiennent dans ce livre la plus grande place. » Il y a toujours, évidemment, une part de mystère dans un fait historique, quelque chose d'inexplicable, qui échappe aux investigations et qui d'ailleurs entre dans la volonté de Dieu.

Nous nous résumons. Ce livre est vraiment vivant et tout rempli de patriotisme. Nous y avons retrouvé souvent l'émotion que nous avions éprouvée, il y a trois ans, à entendre M. Castella exposer quelques-uns des chapitres de ce livre dans ses cours de l'Université. Ses élèves savent avec quelle sûreté, il parle du passé de notre canton qu'il aime si ardemment et qu'il sert si bien par sa science !

Il faut étudier cet ouvrage, non seulement à cause du puissant intérêt du sujet, mais parce que dans ces belles pages nous saisissons la vraie manière d'écrire l'histoire.

En quittant ce beau volume, on connaît mieux, on comprend mieux, non seulement les faits, mais le passé tout entier de notre cher pays de Fribourg ! Ce livre est une étude patiente, lente, approfondie. Tout l'ensemble forme un bel édifice, harmonieux et solide. Avec une fermeté et une lucidité que l'on doit admirer, l'œuvre de M. le professeur Castella a été puisée à une double inspiration : un patriotisme ardent et un amour très fort, très courageux de la vérité.

La nouvelle « Histoire du canton de Fribourg » est l'œuvre d'un patriote et d'un savant !

E. Coquoz.

Soyez raisonnable. — Pendant la récitation, ne laissez pas les enfants debout trop longtemps. Il n'est pas naturel pour eux de rester tranquilles et de concentrer leur attention sur un sujet abstrait. De grandes personnes seraient incapables des mêmes efforts. Le manque de préparation, de tact, de jugement, d'intérêt, sont des causes d'irritation fréquemment existantes dans certaines classes.